

La petite fille aux genoux rouges/rozes



Photo : Charles Zang

Une commande d'écriture à Philippe Gauthier
Mise en scène : Florence Lavaud
Avec Izabela Romanić Kristensen

**Aller au plus près du public en cette période de crise sanitaire
et de fermeture des théâtres...**

Un texte, une comédienne pour un spectacle tout terrain.
De la salle de classe à la médiathèque,
Du centre de loisirs, à une soirée d'été dans un pré.

Cie Florence Lavaud - Chantier Théâtre
Le Lieu 24380 Saint-Paul-de-Serre
+33 (0)9 75 75 29 59
chantier.theatre@gmail.com

www.cieflorelavaud.com

Contact production/diffusion
Laurène Blanckaert
+33(0)6 09 17 39 15
production.theatre.chantier@gmail.com

En janvier 2021, j'ai adapté *Le Vilain Petit Canard* de Hans Christian Andersen et ai souhaité collaborer avec Philippe Gauthier pour l'écriture du texte.

J'ai ainsi créé *Une métamorphose*, une pièce pour une marionnettiste et une violoncelliste.

« Les musées, les théâtres, les salles de spectacle, les équipements sportifs et de loisirs, ne connaîtront, dans les semaines qui viennent, aucun assouplissement »

Cette annonce est tombée le 7 janvier 2020...

Devant l'urgence de retrouver le **public**, de nous retrouver **nous**, de **partager** des **émotions** et de débattre, j'ai demandé à Philippe Gauthier d'imaginer un texte pour un.e comédien.ne, qui s'inspire toujours du *Vilain Petit Canard* et de *La Métamorphose*. Un texte qui puisse être joué sans scénographie, sans lumière. En autonomie.

L'idée étant de créer une forme tout terrain et adaptable aux mesures sanitaires en vigueur

Ce texte est une vision plus personnelle de l'auteur...

Florence Lavaud, janvier 2021



Dessin d'Izabela

Tous nous sommes différents les uns des autres. Chaque être humain. Et forcément il en va de même pour les enfants. Pour certains et certaines, ces différences passent inaperçues.

Mais pour d'autres...

Pour d'autres elles leurs sont rappelées à longueur de temps. Comme un perpétuel reproche. Celui d'être pas pareil.

C'est ainsi que quelques-unes et quelques-uns ont à grandir.

Comme Rosa. Une gamine maladroite. Très. Trop. Tellement que sa mère s'applique, tous les jours, à lui étaler du mercure au chrome. Une gamine qui se retrouve, du coup, avec les genoux pleins de croûtes et de rouge/rose.



Dessin d'Izabela

À travers son récit, on entend ses difficultés à être une pas pareille au milieu des pareils. On comprend sa volonté de se faire oublier.

Et on se réjouit enfin de voir poindre l'espoir. Celui de trouver sa place, en découvrant qui elle est vraiment.

En fait, cette histoire est juste celle d'une pas pareille au milieu d'autres pas pareils. D'une enfant qui se transforme pour devenir elle, simplement elle...

Philippe Gauthier

La petite fille aux genoux rouges/robes (extrait)

Rosa, arrive en courant. Un sac à dos sur le dos. Du mercure au chrome sur ses genoux croûtés.

Elle se cache.

Avant, tout le monde m'appelait Corteza.
Ça veut dire croûte, en espagnol.

Corteza...

Et parfois même Peau rouge. Mais moins souvent. Rarement, en fait.

Temps.

À cause que j'avais toujours des croûtes
plein les genoux. Avec du rouge dessus.
Du mercure au chrome.
Voyez ?

Temps.

Ma mère qui me mettait ça.
Tout le monde dit du rouge, mais... mais
c'est plutôt rose. En tout cas sur moi, enfin
sur mes croûtes, ça l'était.
Et je déteste ça. Le rose. Alors que le
rouge... le rouge vif.

Temps.

Ce qui est dingue, c'est que personne n'a
eu l'idée d'en faire d'une autre couleur.
Non non. En même temps, pourquoi se
creuser la tête, hein ?
Pis comme disait ma mère : « si t'en veux
pas, t'as qu'à pas tomber tout le temps. »
Pas faux. Vrai même. Sauf que je le faisais
pas exprès. De tomber.

Temps.

Peut-être aussi que, cette couleur, c'est
une stratégie, pour qu'on fasse plus
attention.
Voyez ?

Ben ouais, si t'as une classe sur tes
croûtes, de couleur, ben forcément t'auras
moins envie de pas t'en faire. Genre, si au
lieu du rouge/rose, c'était... je sais pas
moi... rouge vif... Beau ça, le rouge vif.
Surtout en comparaison avec le
rouge/rose. Ou mieux ! Arc en ciel.
Magnifique.

Des croûtes arc en ciel, la classe ! Sûr que
là, tout le monde en aurait eu !
Enfin, peut-être pas tout le monde. Disons
un peu plus que moi toute seule.

Temps.

Un jour, Jason, un garçon de ma classe,
m'a dit que si je tombais tout le temps,
c'est parce que j'avais deux pieds gauches.
M'a dit ça après un énième croûtage... et
devant tous les autres.
Ça les avait bien fait marrer, sûr. Moi, bof.
Voir très bof.
Du coup, le lendemain, j'avais mis deux
chaussures gauche, histoire de vérifier la
théorie de Jason. Pas qu'il était
spécialement lumineux du ciboulot, Jason,
mais dans le doute...

Temps.

Résultat, j'm'étais encore plus croûtée que
d'habitude. C'est dire. Limite si ma mère
m'avait pas fait prendre un bain de
mercure au chrome, le soir.
Non mais sérieux, elle avait au moins
passé une bouteille rien que sur mes
jambes. Bon, une petite...
Et quasi autant sur mes bras. Surtout mes
coudes en fait.

Temps.

Pendant l'opération, j'avais demandé à ma mère comment on différenciait un pied gauche d'un droit. « Simple ! elle m'a dit. Le gauche, c'est celui où le gros orteil est à droite. Et pour le droit, le gros orteil est à gauche. Vraiment hyper simple. »

Temps.

J'avais attendu qu'elle finisse son enrouage, ou plutôt son enrosage, et qu'elle parte. Pour vérifier. L'histoire des orteils.

Voyez ?

Et ben Jason, il avait dit n'importe quoi. Ce qui, d'une certaine manière, n'était pas franchement étonnant. Pas du tout même. Bien un gros orteil à droite et un à gauche. Donc bien un pied gauche et un droit. Mais bon, les autres ça les dérangeait pas qu'il dise du n'importe quoi, Jason. Ils riaient toujours tous comme des ânes des plaines, quand il me moquait. Du coup, eux aussi, ils se moquaient. Pour faire tout pareil quoi.

Temps.

Se moquaient de mes croûtages et autres gamelles. De mes genoux rouges/roses plein de croûtes qui en résultaient. De mes coudes qui ressemblaient souvent à me genoux.

En fait, se moquaient surtout parce que j'étais pas... comme eux.

Temps

Elle sort de sa cachette. Pose le sac.

Différente. Voilà ce que j'étais. Différente.

Une pas pareille croûteuse au milieu de plein de pareils sans croûte.

Pour ça qu'ils se moquaient.

Pour ça aussi qu'ils ont commencé à me traiter.

À dire des trucs qu'on devrait pas avoir le droit de dire.

Et surtout qu'on devrait pas avoir à entendre.

Des mots qui font mal quoi.

Voyez ?

Disaient que j'étais moche. Vrai. Et laide aussi. Hideuse. Affreuse. Vilaine.

Pour le coup, pas mauvais en synonymes !

Et tout ça parce que j'étais pas pareille.

Elle ouvre le sac et sort un miroir sur pied qu'elle pose au sol.



Tarifs, technique et organisation

Monologue. Forme courte et légère en lumière naturelle.

La durée du spectacle est de 30 minutes.

Une discussion ouverte de 15 minutes est proposée avec la classe.

Conditions financières

600 euros HT par jour pour 1 à 3 représentations

+ frais annexes (voyages au départ de Périgueux, hôtel et repas)

pour 2 personnes en tournée : 1 comédienne et 1 accompagnant

Exemple de planning

1 représentation le matin

1 ou 2 représentations l'après-midi

Temps minimum entre 2 représentations : 30 min

Accessoires demandés à la structure accueillante

Une table

Une chaise



Photos Charles Zang

Biographies



Auteure et metteuse en scène, Florence Lavaud est **Directrice artistique du Lieu** (Pôle de création pour l'enfance et la jeunesse en milieu rural) et de la Compagnie, conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Aquitaine) et subventionnée par le Conseil régional Nouvelle-Aquitaine et le Conseil départemental de la Dordogne et l'agglomération du Grand Périgueux. Elle développe, dès ses premiers spectacles, une écriture dramaturgique sans paroles, où le geste, l'image, le son et la musique se répondent. Lorsqu'on l'interroge

sur son processus de création, elle répond travailler comme un peintre. Ses palettes sont multiples et s'enrichissent sans cesse de nouveaux outils, moteurs d'imaginaire et d'écriture dramaturgique. Parallèlement à l'écriture d'un théâtre visuel, elle s'associe fréquemment à des auteurs français ou étrangers (Jean-Louis Bauer, Nancy Huston, Karin Serres, Dominique Paquet, Elsa Solal...) pour ouvrir son théâtre à des formes, des mots et des regards multiples.

En 2006, elle reçoit le Molière du spectacle jeune public pour ***Un petit chaperon rouge***.

À ce jour, les 20 créations de Florence Lavaud (***Le journal d'un monstre, une Belle, une Bête...***) affichent plus de 2500 représentations et ont dépassé les frontières (19 pays) : Norvège, Dubaï, Koweït, Egypte, Brésil, Luxembourg, Suisse, Hollande, Oman, Espagne, Italie, Ukraine...

Toujours à la recherche de nouvelles rencontres artistiques, elle répond en 2013 à l'invitation de la **Compagnie l'Oiseau Mouche**, composée exclusivement de comédiens professionnels en situation de handicap mental, pour mettre en scène ***Un stoïque soldat de plomb***.

2015 lui ouvrira, également, de nouveaux chemins artistiques avec la création de ***Petites Musiques de nuit et le passager*** au Grand Théâtre en coproduction avec l'**Opéra National de Bordeaux** avec le quatuor **Prométhée**

En 2016 : une nouvelle page s'ouvre avec la mise en scène pour un orchestre symphonique. Une commande de **livret et d'œuvre symphonique** passée conjointement par l'**Orchestre Symphonique de Bretagne** et **Très Tôt Théâtre / Scène conventionnée Jeunes Publics à Quimper** à la metteuse en scène Florence Lavaud et au compositeur Benoît Menut.

La collaboration se révèle passionnante : Benoît Menut n'a jamais écrit pour le théâtre et notamment le théâtre visuel et Florence Lavaud n'a jamais travaillé avec un compositeur de musique dite « savante ». Le projet devra intégrer un orchestre symphonique de 41 musiciens et un comédien au plateau, mettre en mouvement l'orchestre et certains solistes : un défi pour lier l'écriture théâtrale avec l'écriture musicale et le mouvement. ***Symphonie pour une plume* est « une des rares œuvres symphoniques contemporaines écrites avec l'enfance pour ligne d'horizon »**

Suite à la création de *Symphonie pour une plume*, Florence Lavaud crée en 2017 (en collaboration avec François Weber) ***Echo à une symphonie*** une installation sonore légère afin d'offrir au plus grand nombre une expérience d'écoute de la musique symphonique contemporaine dans tout type de lieux (écoles, centres de loisirs, médiathèques, galerie d'art...).

En 2018, Florence Lavaud crée ***Songe !***, une adaptation musicale très librement inspirée du personnage de Puck du *Songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare. Les textes sont écrits par deux poètes slameurs **Souleymane Diamanka et Marco Codjia**, et interprétés par 4 artistes, un comédien et 3 musiciens (guitare, basse, batterie). Une création proposée au public à partir de 10 ans.

Reprise en 2019 de ***Symphonie pour une plume*** avec l'Orchestre National Île-De-France pour une tournée en Ile de France, avec notamment une représentation tout public à la **Philharmonie de Paris**.

Passionnée par la transmission, Florence Lavaud prépare sur la saison 2019-2020 un projet territorial : Hors-Champs, une proposition théâtrale expérimentale avec trois jeunes interprètes adultes amateurs. Ils y questionnent l'image de soi.

Face à nos désirs, nos peurs, nos aspirations... comment le regard de l'autre agite-t-il notre monde intérieur ?

Dans une relation de proximité avec les spectateurs, ces trois jeunes interprètes se livrent sans détours, comme dans un jeu où le regard de l'autre bouscule la pensée.

En 2020-2021, Florence Lavaud créera Métamorphoses sur les mutations de l'enfance. Une pièce proposée à partir de 7 ans.

Philippe Gauthier, auteur ...Par lui-même



Né en 1977 à côté de Lyon, j'abandonne rapidement le système scolaire "classique" pour apprendre un métier, la sylviculture pendant un an puis la coiffure. Parallèlement à ces formations, ou un peu avant, je commence à m'intéresser aux arts. La musique, en pratiquant la guitare, et le dessin. Pour ces deux disciplines j'avance seul, en autodidacte. L'idée de vivre des arts plastiques me traverse l'esprit, mais un dossier scolaire plutôt mauvais stoppe mes ambitions. Alors je coiffe...

Ma rencontre avec le théâtre ne se fait que plus tard. Hasard de rencontres. D'abord spectateur, je (re)découvre ce moyen d'expression, ce langage. Surpris même d'y trouver quelque intérêt - les pièces, vues jusque là, ne m'ayant pas... transcendé. Le hasard des rencontres, encore, m'amène alors à découvrir l'autre côté de ce miroir. Pour la première fois de ma vie je me retrouve à travailler un texte, puis à le présenter sur scène, devant un public. Un électrochoc. C'est ça ! A partir de là, et pour faire court, j'arrête la coiffure et, monté sur Paris, je m'inscris dans une école privée de théâtre. Commence alors pour moi, comme pour beaucoup d'autres, l'apprentissage du métier de comédien.

Je n'irai pas jusqu'au bout de cette formation. Après trois semestres j'arrête. Me suis planté. Pas pour moi. Pourtant, l'envie de raconter des histoires est là. Certainement du fait d'avoir lu et travaillé plusieurs textes, contemporains ou classiques, je me tourne vers l'écriture. Théâtrale, ça va de soi.



D'origine Croate, **Izabela Romanić Kristensen** arrive en France en 2010. Elle se forme au Conservatoire à rayonnement régional d'Amiens jusqu'en juin 2016. Elle joue dans plusieurs compagnies picardes : la cie L'Équipage, Cie les Petites Madames, Cie La Lune Bleue et Théâtre du Lin, Cie CaBaret GraBuge, Cie La Yaena, Cie de la Yole, Depuis 2016, elle fait partie d'un collectif d'artistes Amiénois La Briqueterie. Avec la Cie Car à Pattes elle fait son entrée dans le monde de la marionnette.

En 2019, elle décide de s'installer en Dordogne et d'explorer de nouveaux horizons théâtraux. Affaire à suivre...